

Témoign

Bien avant le coronavirus, ils ont choisi l'enseignement en famille

Interview : Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Xavier ROGER a 40 ans et est musicien professionnel, informaticien et professeur de musique. Elève très moyen en secondaire, il a également suivi un parcours qu'il qualifie de « très académique » au conservatoire. Quant à son épouse, elle a 42 ans, est licenciée en biologie, premier prix de piano et actuellement professeur de yoga. Elle a eu une scolarité classique, en étant généralement première de classe. Ils s'occupent eux-mêmes de l'instruction de leurs filles Manon, 11 ans, et Aline, 8 ans.

Pourquoi avoir décidé d'instruire vos filles à la maison ?

Xavier ROGER: Nous souhaitions trouver un enseignement vraiment en accord avec nos valeurs. En maternelle, Manon a d'abord fréquenté une école Steiner, mais cela s'est assez vite avéré complexe du point de vue financier et organisationnel, en raison des longs trajets en voiture que cela impliquait. Et le modèle éducatif ne nous satisfaisait pas complètement. Manon est donc retournée dans une école « traditionnelle » et y a poursuivi son parcours jusqu'en 2^{ème} primaire. C'était une très bonne élève, mais certaines choses nous faisaient tiquer. On se posait des questions sur l'intérêt réel de formater les enfants par rapport à ce que ça leur apprend. Pour **John HOLT**, pédagogue américain, le problème du système scolaire est que l'enfant est considéré comme une bouteille dans une chaîne de montage. Chaque professeur déverse un peu de savoir dans la bouteille, mais personne ne se demande pourquoi, à la fin de la chaîne, les bouteilles restent vides. Alors qu'elle avait de très bons points en math et en français, en fin de 2^{ème}, Manon ne trouvait pas la réponse d'opérations basiques et avait des difficultés à lire correctement. Pour nous, il y a vraiment un problème dans la manière dont les choses sont enseignées. Nous avons donc



pris la décision de nous charger de son instruction à la maison. Notre deuxième fille, Aline, est allée à l'école maternelle pendant un an et demi. Elle avait des difficultés de langage et a été suivie par une logopède. Elle ne se sentait pas bien à l'école et nous avons décidé de la déscolariser aussi. »

Comment vous organisez-vous ?

XR : Mon épouse et moi travaillons à domicile. Cette manière de fonctionner, en accord avec nos valeurs, nous laisse beaucoup de liberté. Nous gérons les cours comme nous l'entendons. Nous avons testé différents modes de fonctionnement. Ce qui marche bien, c'est une période fixe (généralement une heure) de travail proprement dit par jour, en leur laissant le choix de ce qu'elles veulent travailler à tel moment. Le reste du temps est consacrée à des apprentissages autonomes. On leur demande quel média elles veulent utiliser pour apprendre telle chose. Par exemple, pour une période d'histoire, on peut aller passer une matinée au Musée du Cinquantenaire ou regarder « C'est pas sorcier ». C'est vraiment à la carte et elles cherchent beaucoup d'informations par elles-mêmes. Des questions émergent toutes seules. On a beaucoup de livres, des applications

sur I-Pad très bien faites, les chaînes éducatives sur Youtube, des ressources en ligne créées par des enseignants, du matériel Montessori, etc. Nous faisons beaucoup de recherches en-dehors des temps de cours pour trouver des choses intéressantes. Pour les maths, on utilise la méthode Singapour. Plein de choses sont possibles, qu'on expérimente au jour le jour. Si ça ne fonctionne pas, on n'insiste pas. Il y a toujours un moment où ça va se débloquer. Elles sont aussi souvent en extérieur, dans le jardin, le potager, etc. On fait pas mal de voyages. Nous avons passé 7 semaines en Finlande en camping-car, un mois et demi au Costa-Rica, en continuant l'enseignement en famille. Le but, c'est d'avoir le moins de souffrance possible et que les choses soient fluides, dans le respect de la nature de chacun. Et pour ce qui est de la socialisation, nos filles voient très régulièrement leurs copines, qui suivent un enseignement traditionnel. Par ailleurs, l'aînée a des activités de théâtre et la plus jeune fait de la gymnastique et participe à des compétitions. Elles se sont créées des relations dans ces cercles-là.

Tous les deux ans, elles passent un examen de contrôle via l'inspection pour voir si les matières sont acquises et il n'y a aucun problème. » ■